

Vivement 2011 !

Je n'ai pas été satisfait de mes résultats en 2010. Le travail entrepris n'a pas encore porté ses fruits. Je pense que ce sera pour la saison prochaine, saison 2011 que je vais débiter le 20 janvier à Abu Dhabi.

L'année 2010 se termine. Sportivement, je suis content de tourner la page et la publication du calendrier de l'European Tour 2011 me permet de me plonger tout de suite dans l'avenir. Alors que j'avais déjà beaucoup amélioré mon swing ces dernières années avec Benoît Willemart, et Tim Huyton du Domaine Impérial cette année en travaillant sur la conservation des angles et la stabilité du haut du corps, cette dernière saison fut décevante. Malgré ma victoire l'an passé à l'Open européen, le reste de la saison 2009 n'avait déjà pas tenu ses promesses. Mon objectif d'être plus consistant à très haut niveau n'est donc pas encore atteint. Je suis capable de coups d'éclat mais sur le long terme, je manque de consistance. J'aimerais arriver à plus de constance à l'image d'un Francesco Molinari, véritable métronome du swing. Le revers de la médaille d'être l'excellent « shotmaker » que je suis, donc au swing « malléable », est de ne pas arriver à être assez régulier sur les coups standards. Certes, il y a des moments de la saison où j'ai bien tapé la balle mais la finition et les scores n'étaient pas au rendez-vous. Si je me repenche sur mes scores en 2010, mon meilleur souvenir reste mon 65 au dernier tour du tournoi à Majorque. Un score réussi malgré deux bogeys sur les deux premiers trous ! Ce jour-là, j'avais connu la fameuse « zone ». C'est quelque chose que je veux revivre plus souvent. Nul doute que vous aussi d'ailleurs !

Généralement, je peux m'appuyer sur un putting très performant, mais cette saison, je n'ai pas encaissé assez de chances de birdie. Le plus souvent, je ne rentrais qu'une tentative de birdie (à moins de quatre mètres) sur trois ou quatre. Ce n'est pas suffisant pour briller. En ce qui concerne ce secteur de jeu cette saison, je pourrais faire mienne cette expression : « Le mieux est l'ennemi du bon ». Car là aussi, malgré mon bon touché, je ressens mon « stroke » à « press-forward » trop irrégulier et je travaille à l'épurer toujours au maximum. Mais peut-être à tort ? Ai-je perdu en efficacité en voulant améliorer du déjà bon ? Dans notre métier de golfeur professionnel, transformer les séances d'entraînement en performances dans les tournois est un véritable challenge. C'est même une alchimie complexe, mais passionnante ! L'hiver déjà plus qu'arrivé (!) est le moment propice pour le travail de fond, un travail physique de gainage personnalisé, de renforcements des fessiers et des dorsaux. Je vais aussi travailler mon swing en indoor. Grâce aux radars et aux analyseurs de swings, je peux obtenir beaucoup de renseignements sur le chemin de club et les trajectoires de balles. Je vais aussi peaufiner mon putting à la maison car j'ai un tapis pour ça avec quatre trous sur lequel je peux faire des putts de 4 mètres maximum avec pentes en option. Je peux même rétrécir les trous pour rendre les putts plus difficiles ! Mais cette période « indoor » va être courte. Car j'ai déjà passé une semaine à l'Ile Maurice à jouer le Mauritius Golf Masters au golf d'Anahita et, dès le 15 janvier, je pars à Abu Dhabi attaquer la série de tournois du « Gulf Swing ». Ma famille étant venue en tournoi que 2 fois cette année, on a obtenu de « sortir » mon fils deux mois de l'école pour que l'on puisse passer ce mois de tournois au Moyen-Orient puis un mois à Las Vegas, où j'ai de la famille, pour m'entraîner dans des conditions parfaites.

J'ai la chance de pouvoir travailler sereinement grâce à mon exemption obtenue à l'Open Européen 2009. Mais je dois me « soigner » !! En effet, le fait d'être perfectionniste et trop exigeant envers moi-même m'expose de trop à la frustration. Je dois apprendre à laisser couler les mauvaises parties et les mauvaises journées afin de ne pas ébranler ma confiance. Comme vous le voyez, le mental, la gestion des émotions est aussi un de mes chantiers !

Je ne suis pas le seul à me plaindre de ma saison. Dans l'ensemble, celle des Français fut assez pauvre. Il y a eu certes le coup d'éclat de Grégory Havret à l'US Open mais comme il le dit lui-même il s'est montré déçu du reste de la saison. Finalement, les plus réguliers furent Raphaël Jacquelin et Grégory Bourdy qui ont été très constants tout au long de la saison. Je croise les doigts pour que nos joueurs qui ont perdu leur carte la récupère et qu'un bon nombre de tous ceux qui se sont qualifiés pour la finale des cartes nous rejoignent sur le circuit européen 2011. Car plus on est nombreux, plus il y a de l'émulation pour tirer l'ensemble vers le haut. C'est important avant de partir pour de nouvelles aventures...